

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 128 (2007)
Heft: 11-12

Rubrik: Apimondia

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Australie, quelles enrichissantes découvertes grâce à Apimondia 2007

C'est le 26 août que notre groupe, formé de 13 apicultrices et apiculteurs atterri à Perth, au sud ouest de ce vaste pays qu'est l'Australie. Après une brève visite de la ville, nous nous sommes rendus en mini-bus, dans le nord du pays. Nous longeons la côte et traversons tout d'abord de nombreux champs de blé et des vertes prairies où de nombreux troupeaux de bétail et de moutons paissent dans d'immenses pâturages. Nous nous rendons au parc national de Nambung où nous découvrons des « Pinnacles », se sont des formes rocheuses qui ont résistées aux intempéries de plusieurs millions d'années.

De Geraldton nous nous rendons à Monkey Mia, c'est là que nous découvrons une terre moins fertile, rougeâtre et plus rude, c'est l'endroit où nous découvrons les premiers kangourous d'Australie. Monkey Mia est un endroit où de longues plages de sable clair se succèdent et où les dauphins viennent nager avec les plus courageux. Nous traversons le parc national de Kalbarri où nous descendons dans des gorges et découvrons une flore printanière. Des eucalyptus, une flore très variée et des oiseaux avec des plumages multicolores.

De retour à Perth, trois personnes viennent agrandir le groupe dont Isabelle et Fernand ; puis nous prenons l'avion pour Alice Springs. C'est une petite ville d'environ 25'000 habitants, au centre de l'Australie. Première sortie dans la région : une petite marche de 4 heures nous a permis de gravir les pentes de Kings Canyon, formé de profondes et imposantes gorges. Masse rocheuse également rouge et très désertique où la température au sommet dépassait les 40°. Le lendemain nous découvrons le centre rouge, au sein d'une région désertique le mont Uluru, monolithe imposant, au milieu du pays des aborigènes. Nous avons eu le privilège d'assister à un coucher puis à un lever de soleil dans un ciel sans nuage.

A proximité de ce monolithe fascinant vous avez le légendaire Olgas, un véritable dôme rocheux rouge. C'est dans cette région désertique que nous avons eu un repas du soir en plein air agrémenté de musique locale : le didgeridoo et suivi d'un aperçu astrologique par une soirée étoilée.



Isabelle et Fernand Bovy devant le Mont Uluru



D'Alice Springs nous nous sommes rendus en avion à Adélaïde. Cette ville se situe au bord de la mer et la verdure teinte les pâturages et les forêts. C'est de là que viennent les vins réputés d'Australie : Barossa Valley. Avant la dégustation et visite de deux caves, nous nous sommes rendu chez un apiculteur australien. Possédant environs 600 ruchers, cet apiculteur et sa famille vivent des produits de la ruche. Sa miellerie climatisée se trouve dans un immense hangar rempli de matériel apicole : ruches, cadres en plastic, hausses empilées, conteneurs en plastic de 1 m cube pour le miel, élévateur, etc. Les abeilles sont éloignées de la hausse à extraire par un chasse-abeille mis en dessus des cadres de couvain et sous les cadres de miel à éloigner. Le lendemain ou surlende-

main, les cadres operculés sont apportés à la miellerie pour y être désoperculés par un système de chauffage des opercules. Le cadre suit sa route jusqu'à la fin de la chaîne où il est regroupé avec d'autres cadres. Par douzaine, ces cadres seront introduits dans l'extracteur, en même temps les cadres vides précédents ressortent. L'extracteur fait un quart de tour et une nouvelle série de cadres y est introduite. Quand l'appareil est complètement chargé, l'extracteur se met en mouvement et tourne pendant 7 minutes, le temps de désoperculer un nombre de cadres suffisant pour la prochaine extraction. Il faut bien reconnaître que cet apiculteur possède une installation moderne et de qualité supérieure à celle que nous avons visitée dans la région de Perth. Le miel très liquide est livré à une centrale et le prix moyen varie entre CHF 2.50 et 3.50, selon l'année. En général la récolte de miel s'étend sur une durée de 9 à 10 mois, de ce fait un nourrissage des ruches ne devient pas nécessaire. Cependant, cette année, pour raison de sécheresse ce fut nécessaire dans certaines régions.

De cette ville nous pouvions nous rendre à





l'île Kangourou, ce que j'ai fait. Le climat y est très doux, la flore et la faune très dense. Vous y rencontrez des oiseaux d'espèces différentes et des animaux comme : le pélican, le koala, l'otarie, le kangourou, les termites, des papillons colorés, etc. Sur cette île, l'eucalyptus y est distillé ou traité sous diverses formes : détergent, pommade désinfectante, produit de beauté, etc.

Retour à Adélaïde d'où l'avion nous emmène à Melbourne, but et raison de notre voyage. Nous nous rendons tout d'abord à la soirée d'ouverture du 40e Congrès Apimondia. Lors de cette soirée conviviale, nous rencontrons un couple de Suisse, habitant la Tasmanie depuis plus de trente ans : Paul et Felicity. Les deux sont retraités et gardent des moutons et des abeilles ; ils se sont portés volontaires pour aider bénévolement à l'organisation de ce congrès et pour cela ils ont dû délier leur bourse. Bien des gens sous nos latitudes devraient en prendre exemple ; c'est déjà l'esprit et la mentalité australienne





de l'hospitalité. Les deux soirées que nous avons passées en leur présence furent enrichissantes et inoubliables. Melbourne est une très belle ville sur le fleuve Yarra, avec de nombreux parcs, des restaurants où l'on déguste d'excellents repas, des bâtiments historiques, une brillante et moderne architecture, de nombreux centres sportifs.

C'est en train que nous nous rendons de Melbourne à Sydney. Un trajet de plus de 11 heures pendant lequel nous ne voyons pas le temps passer. Les pâturages (bovins et ovins) succèdent à de vertes prairies et différentes cultures entrecoupées de collines boisées d'eucalyptus. Un tour de ville de Sydney suffit à nous émerveiller. Les parcs, le jardin botanique, le port, le célèbre pont métallique, les nombreuses plages presque désertes, le bouquet final: le bâtiment de l'Opéra. C'est par un repas nocturne, sur un bateau, que

nous faisons le tour du port et admirons les feux colorés sur la ville.

Le lendemain ceux qui ont le mal du pays rentre et les plus assidus font une escapade tout au nord du pays près de Cairns. Nous y découvrons un endroit idyllique à Palm Cove. Nous visitons le zoo où vous pouvez prendre les jeunes koalas dans les bras, les kangourous vous mangent dans les mains, les oiseaux de différents plumages colorés y sont nombreux, les reptiles et surtout les crocodiles géants sont impressionnants. Le plus frappant dans ce nord tropical, c'est notre visite d'une journée à la Grande Barrière de Corail. Quelle richesse maritime, il faut le voir pour le croire. Tout est à disposition pour s'adonner à la plongée sous marine, vous pouvez aller sous l'eau dans un scaphandrier, nager avec les poissons multicolores et de diverses formes, sans omettre d'admirer la très riche et variée flore marine à seulement quelques mètres de profondeur.

Un séjour dans un pays lointain impressionne délicieusement. On y découvre des choses si différentes de chez nous: les paysages et leurs étendues, le climat, la nourriture et surtout les gens, tout semble agréable et d'une grande richesse. Quelque chose dont on peut garder la nostalgie encore longtemps...

W. Liechti